

Zeitschrift: Vermessung, Photogrammetrie, Kulturtechnik : VPK = Mensuration, photogrammétrie, génie rural
Band: 75 (1977)
Heft: 12

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

polytechniques, en fait tous les candidats passent par la filière normale de la formation académique.

Pendant les années de la première guerre mondiale, le comité central ne fait guère que liquider les affaires courantes. A noter toutefois qu'un nouveau règlement de taxation est mis à l'étude.

En 1917, après 11 années de présidence Max Ehrensberger se retire. Il a été, me semble-t-il, le président qui au cours de ces 75 ans a dû surmonter les plus grosses difficultés. Il a été un guide perspicace et sûr.

Son successeur est John Mermoud, conseiller national. De nouvelles initiatives sont prises, les centres d'intérêt sont différents. Chaque année, des cours sont organisés pour le recyclage des géomètres, ils sont très bien fréquentés.

En 1925 sont fondés: le Groupe patronal
le Groupe des géomètres
fonctionnaires
le Groupe des géomètres employés

Ce dernier groupe n'a survécu que trois ans.

Le problème lancinant des tarifs ressurgit à chaque instant: en 1919 une augmentation de 40 % est décidée pour compenser l'inflation des années de guerre; en 1927, un nouveau tarif est mis sur pied, marquant ainsi une étape importante dans ce domaine délicat.

En 1929 J. Mermoud, fatigué par les charges multiples qu'il a assumées, cède la place à S. Bertschmann, qui est resté pendant 17 ans à la tête de la Société. A la lecture des matières traitées au cours de cette période, on se rend compte qu'il n'y a jamais eu d'années paisibles au cours desquelles seules les affaires courantes étaient à liquider.

Enumérons quelques questions parmi beaucoup d'autres qui étaient à l'ordre du jour: programme des études à Zurich et Lausanne, formation des dessinateurs et techniciens, organisation du Congrès international à Zurich en 1930, participation de la Société à l'Exposition nationale de 1939, revision des statuts, journal des géomètres, salaire du personnel et, bien sûr, mise à jour et adaptation des tarifs.

Mais il est nécessaire de rappeler deux événements d'une portée particulière. Premièrement, la crise économique qui a régné de 1936 à 1938. Les autorités qui ne disposaient que de peu de crédits pour les mensurations en sont venues à recommander aux géomètres de diversifier

leurs activités. Il a fallu s'adapter, se faire connaître, étendre son champ d'action. Cette lutte n'est pas allée sans créer parfois de sérieuses querelles entre collègues qui se trouvaient être des concurrents.

Le deuxième événement qui se situe à la fin de la crise est l'essor pris par les entreprises d'améliorations foncières. Une nouvelle mutation dans l'activité des géomètres est nécessaire. Le géomètre s'est trouvé de plus en plus en contacts fréquents avec les représentants des autorités communales, des différents départements et services du canton et de la Confédération. Sa connaissance des rouages de l'administration, du droit foncier, du génie civil, de l'aménagement du territoire, etc... a fait de lui un conseiller apprécié des autorités communales. Etant ainsi connus de larges cercles, plusieurs ingénieurs-géomètres se sont laissé tenter par une carrière politique parfois longue, parfois éphémère.

Pour tenir compte de cette mutation, la Société suisse des géomètres est devenue la Société suisse des mensurations et améliorations foncières et les statuts ont été à nouveau modifiés.

S. Bertschmann par son dévouement, son sens de l'organisation et sa clairvoyance, a rendu un immense service à notre association.

En 1946 il quitte la présidence. On constate que pendant les 44 premières années de la Société il n'y a eu que quatre présidents; c'est assez remarquable. Par la suite, les mutations à la présidence seront deux fois plus fréquentes. C'est Marcel Baudet qui a succédé à S. Bertschmann. Parmi les affaires traitées sous son autorité, signalons quelques innovations: nomination de la commission du code d'honneur, entrée en vigueur du Contrat normal de travail, étude d'une caisse de pension pour patrons et employés. Mais il ne faut pas oublier un événement important: Le Congrès de la Fédération internationale des géomètres à Lausanne en 1949.

C'est l'occasion de dire comme nous avons été étonnés en lisant les procès-verbaux du Comité central, par la place prise chaque année par la FIG: nominations des délégués aux différentes commissions, participation de la Société aux Congrès successifs, organisation en Suisse des Congrès de 1930, 1949 et 1981. On peut estimer, sans excès d'orgueil, que la Suisse tient au sein de cette fédération une place qui n'est pas en rapport avec sa dimension.



RENE HUETER AG

Heinrichsgasse 10
4055 Basel, Telefon 061 23 02 15

Unser Lieferprogramm:

Masshaltige Vergrößerungen und Verkleinerungen auf Polyester material, Kontaktkopien, Duplicatfilme, Blassfilme, Planzusammensetzungen.

Wir sind Ihr Spezialist für Reproarbeiten mit kurzen Terminen und günstigen Preisen.

Ceci est dû à la qualité de l'enseignement donné dans nos écoles polytechniques par des professeurs ayant parfois un rayonnement international, par la qualité des travaux exécutés par les ingénieurs-géomètres et aussi par le fait que les suisses cultivés maîtrisent en général plusieurs langues; ils contribuent ainsi à faciliter les relations entre confrères.

En 1952 E. Albrecht succède à M. Baudet; il était particulièrement qualifié pour assumer cette charge. Il avait entre autres qualités une très bonne connaissance des problèmes tarifaires, ayant été président de la commission des tarifs.

C'est sous la présidence d'E. Albrecht qu'on voit se préciser le désir des géomètres d'associer les ingénieurs ruraux et les photogrammètres à la rédaction du journal et qu'il est question de fusion avec des Associations poursuivant des recherches communes. Ces problèmes ont fait tout au long des années, et jusqu'à ces dernières semaines, l'objet de longs et laborieux pourparlers.

En 1956 E. Albrecht quitte déjà la présidence, étant surchargé par son activité professionnelle. Il n'en était pas pour autant perdu pour la Société puisque quelques années plus tard il était appelé à la présidence de la commission professionnelle chargée de veiller à l'application du code d'honneur.

Le nouveau président est Pierre Deluz. Il a eu à faire face à la plus grave crise relative aux tarifs de la mensuration cadastrale, crise aboutissant à la dénonciation de la convention liant les géomètres à l'autorité de surveillance.

Presque dès ses origines, la Société a dû faire face à ce lancinant problème. La lecture des documents qui m'ont été remis me donne l'impression que dans le domaine des tarifs les géomètres ont toujours été dans le provisoire.

Tour à tour j'admire les comités centraux successifs et les commissions des tarifs qui sans se lasser, avec obstination, ont lutté pour qu'une rétribution équitable soit assurée aux géomètres et je m'impatientais devant cette impuissance des parties en cause à trouver une solution, non pas définitive, mais à long terme.

Mais la SSMAF, heureusement pour elle, a pu se décharger sur le Groupe patronal de ce problème des tarifs. D'un moment à l'autre il n'en est plus question dans les procès-verbaux. Ce «vide» est vite comblé par les questions soulevées par la formation professionnelle des ingénieurs-géomètres, techniciens et apprentis. On pourrait du reste disserter longuement sur les liens évidents entre: tarifs et formation professionnelle.

La réforme des études a été, au cours de ces 75 ans, à peu près constamment à l'ordre du jour. La formation universitaire décrétée en 1913 n'a été que rarement remise en cause. Au cours des années, on discutait du nombre des semestres nécessaires à une bonne formation. L'EPUL a passé progressivement de 4 à 8 semestres. Alors que l'EPFZ avait depuis bien des années fixé à 8 semestres le temps des études. Les pourparlers pour obtenir des deux écoles polytechniques une certaine coordination sont longs.

En 1964 Pierre Deluz se retire. Il a été un grand président animé d'un esprit de paix tout en étant ferme dans la conduite de la SSMAF. Le nouveau président est

Marcel Gagg. Il était auparavant président de la commission de propagande ayant pour tâche de faire connaître notre profession et d'encourager les jeunes étudiants à entreprendre des études d'ingénieur-rural et géomètre.

Cette commission avait été nommée parce que le nombre des étudiants inscrit dans les sections respectives de l'EPUL et de l'EPFZ diminuait d'année en année. Il y avait en outre un autre phénomène inquiétant: la haute conjoncture permettait aux ingénieurs-ruraux diplômés de trouver facilement du travail intéressant dans le génie civil. Ils ne voyaient pas quel intérêt pouvait présenter le brevet de géomètre qu'on ne pouvait obtenir qu'après un stage «ennuyeux» d'une année, suivi d'exams pratiques «indignes» d'un ingénieur diplômé. Quoiqu'il en soit, les efforts de la commission de propagande ont été couronnés de succès.

Parmi les problèmes nombreux et difficiles que le comité central présidé par Marcel Gagg a dû traiter, signalons celui de l'accession des techniciens au brevet de géomètre.

Depuis quelques années des techniciens-géomètres sont formés en six semestres aux technicums de Bâle et de Lausanne et la Direction des mensurations cadastrales reçoit des demandes pour que des facilités soient accordées aux techniciens pour l'obtention du brevet de géomètre. Le Directeur fédéral a, dans un premier temps, demandé à la Commission fédérale d'examiner certaines de ces demandes avec bienveillance, ceci dans le but de lutter contre la pénurie de géomètres; cette pénurie étant particulièrement sensible dans certains petits cantons. La Commission fédérale des examens de géomètres se montre très réservée. Elle estime que seuls les techniciens ayant une bonne culture générale et dont les connaissances techniques sont hors du commun peuvent être mis au bénéfice des «facilités» prévues dans les instructions pour l'obtention du brevet. Le comité central partage ce point de vue qui par la suite est aussi admis par le Directeur fédéral.

Marcel Gagg a su maintenir la Société dans la bonne voie tracée par ses prédécesseurs. Il se retire en 1970. Son successeur est H.-R. Dütschler. Plein d'allant, il fait face à de nombreuses tâches.

Le journal des géomètres qui avait gardé longtemps une apparence vieillotte fait peau neuve sur proposition de son rédacteur, le professeur Kobold. Dorénavant, le périodique «Mensuration, Photogrammétrie, Génie rural» a bonne prestance et se prête mieux qu'auparavant aux publications scientifiques de valeur qui font sa renommée.

Mais ce n'est pas seulement le journal qui passe par un renouveau. On voit apparaître dans les procès-verbaux, rapports et publications, des expressions nouvelles: prospective, cadastre polyvalent, société anonyme, automation, formation continue, succursales, aménagement du territoire, etc... On pourrait longuement s'étendre sur chaque point. Retenons une impression générale: l'ingénieur-géomètre doit faire face à une nouvelle mutation, l'une des plus importantes.

La commission professionnelle en est consciente, elle s'inquiète.

Le développement de la technique contraint les patrons

à de gros investissements ce qui a pour effet de modifier la structure des bureaux. Les affaires immobilières dans lesquelles interviennent les géomètres, à titre professionnel, portent sur des capitaux toujours plus importants. Dans ces conditions, on voit se fonder des SA, des succursales; des géomètres deviennent administrateurs de Sociétés; ils peuvent se trouver intéressés à des affaires immobilières.

Il s'agit de définir ce qui est parfaitement licite, ce qui présente certains dangers et ce qui peut ternir l'image de l'ingénieur-géomètre. Cette tâche n'est pas facile.

Après six ans de présidence, H.-R. Dütschler cède la place à J. Hippenmeyer qui devient le dixième président de la SSMAF. Soyons reconnaissants à ces dix présidents pour leur dévouement, pour leur fermeté et surtout d'avoir eu une claire vision du but à poursuivre.

En lisant, au cours de ces dernières semaines, de nombreux procès-verbaux, j'ai essayé de vivre la vie de notre association et j'ai essayé de la faire revivre pour vous.

On aurait pu intituler cette histoire: «De l'arpenteur à l'ingénieur-géomètre» ou encore: «Le géomètre à la recherche de son identité.» En effet au cours de ces 75 ans, il y a eu une constante recherche, la Société était en lente et constante mutation, elle s'est trouvée à tout instant devant des choix essentiels.

Cet état de tension est vivifiant, il oblige à rester en

alerte, à être vigilant. C'est une excellente chose, à condition toutefois que ceux qui sont responsables de la bonne marche de la SSMAF soient clairvoyants. Nous leurs faisons confiance.

Arrivé au terme de cette histoire, je tiens encore à m'adresser à nos collègues de Suisse alémanique:

Liebe Freunde aus der deutschsprachigen Schweiz:

Nachdem ich die mir zur Verfügung stehenden Unterlagen durchgesehen habe, kann ich feststellen, dass es nie zu Spannungen zwischen den drei wichtigsten Sprachgebieten gekommen ist. Sie hätten versucht sein können, das Gewicht, das eine zahlenmässige Überlegenheit gibt, zu nutzen oder gar auszunutzen. Sie sind dieser Versuchung jedoch nicht erlegen.

Die Geschichte dieser 75 Jahre erlaubt festzustellen, dass Sie der Meinung Ihrer Kollegen aus dem Tessin und aus der Westschweiz ebensoviel Gewicht beimessen wie Ihrer eigenen. Dies ist ein sicheres Zeichen der Freundschaft, die Sie für uns empfinden und die Sie auch auszudrücken wissen. Wir möchten Ihnen dafür herzlich danken und Ihnen versichern, dass diese Freundschaft gegenseitig ist.

Adresse de l'auteur:

F. Cavin, Ingénieur-Géomètre, av. Général-Guisan 99, 1009 Pully

25 Jahre Entwicklung in der Vermessungstechnik

A. Miserez

Ein Jubiläum ist nicht nur ein Vorwand für Kundgebungen oder Freudenfeste, es ist auch ein bevorzugter Zeitpunkt, um zurückzuschauen und Bilanz zu ziehen und um über den zurückgelegten Weg im Leben und in der Entwicklung eines Unternehmens oder einer Gesellschaft Rechenschaft abzulegen.

In diesem Sinn bietet uns der 75. Jahrestag des Schweizerischen Vereins für Vermessungswesen und Kulturtechnik die Gelegenheit, kurz auf die technischen Entwicklungen, die die letzten 25 Jahre gekennzeichnet haben, hinzuweisen. Man kann ohne zu übertreiben feststellen, dass wir 25 Jahre mit wichtigen Entdeckungen und Neuerungen hinter uns haben, welche die Mittel und Methoden des Vermessungsfachmannes, vom Spezialisten der Weltraum-Triangulation bis zum Geometer einer kleinen Schweizer Stadt, stark verändert haben.

Alles zu beschreiben, von allen Entdeckungen und Erfindungen zu sprechen, alle neuen Techniken und Apparate aufzuzählen, ist natürlich nicht möglich. Man müsste, selbst für eine unvollständige Zusammenstellung, Wochen aufwenden, um die technische Literatur und die Fachzeitschriften durchzusehen. Dennoch wollen wir einige Daten und die wichtigsten Fortschritte in Erinnerung rufen, welche die Entwicklung, besonders in unserem Lande, bestimmt haben.

Rechenhilfsmittel

Am schnellsten und am spektakulärsten ist die Entwicklung wohl auf dem Gebiet der Rechenhilfsmittel, welche

dem Ingenieur-Geometer zur Verfügung stehen, vorangeschritten. Zu Beginn der fünfziger Jahre werden vermessungstechnische Berechnungen mit Hilfe der Logarithmentafel, mit mechanischen 4-Spezies-Rechenmaschinen – von Hand oder elektrisch angetrieben – oder – wenn auch seltener – mit dem Rechenschieber ausgeführt. Sehr bald werden die Rechenmaschinen aber weiterentwickelt. 1952 zum Beispiel verkauft Friden eine elektrische Rechenmaschine, die automatisch Quadratwurzeln ziehen kann; 1953 lässt in Deutschland Professor Ramsayer eine Maschine bauen, die trigonometrische Funktionen berechnet, aber noch von Hand angetrieben wird.

Von den kurz vor und während des Zweiten Weltkrieges entwickelten, mit Elektronenröhren ausgestatteten Rechenmaschinen, die damals für Universitäten vorgesehen waren – die ETH Zürich erwarb sich damals eine Zuse Z4 – werden nur wenige in Betrieb gesetzt. Erst 1955 kommen die ersten «transistorisierten» Computer in den Handel, und 1957 kauft die Ecole polytechnique de l'Université de Lausanne auf Betreiben der Professoren Bachmann und Blanc ihren ersten Computer. Diese «Zebra» konnte mit einem «einfachen Code» (der, gemessen an den heutigen Programmiersprachen, recht kompliziert war) programmiert werden und verfügte über eine Speicherkapazität, die für 1236 Instruktionen und für 1236 Zahlen ausreichte. Diesen Computer in Gang zu setzen, dauerte noch einige Minuten, und ebensoviel Zeit kostete die Berechnung eines Polygons mit 10 Seiten oder die Ausgleichung eines Punktes 4. Ord-